

# Production durable de cacao sans déforestation

Projets de la GIZ en Côte d'Ivoire dans le nexus cacao forêt

## Contexte

Le cacaoyer poussait à l'origine dans les forêts et a besoin de leur climat et de leur sol pour une bonne croissance. La promotion des monocultures extensives pour un rendement plus élevé à court terme a conduit à l'expansion de la production de cacao en Afrique de l'Ouest et a contribué à des taux de déforestation élevés pendant des décennies. Dans le même temps, la production de cacao dépend des services écosystémiques des forêts et des arbres du paysage. La sécheresse croissante causée par le microclimat modifié ainsi que les températures plus élevées dues au changement climatique mondial constituent un risque majeur pour la culture du cacao. Des études ont montré que les zones à faible aptitude climatique augmenteront dans tous les pays d'Afrique de l'Ouest d'ici 2050 et les zones à forte aptitude climatique (> 50 %), en revanche, diminueront fortement. Tout cela met en danger les moyens de subsistance d'environ 1 million de producteurs de cacao. Fin 2017, les gouvernements de Côte d'Ivoire et du Ghana ainsi que la majeure partie de la filière cacao se sont mis d'accord dans le cadre de l'Initiative Cacao et Forêts (CFI) sur un plan d'action pour arrêter la défo-

restation par le cacao. Le gouvernement de Côte d'Ivoire a adopté sa nouvelle stratégie forestière en 2018, avec, entre autres, l'objectif d'étendre la superficie forestière de 11 % à 20 % de la superficie nationale. La GIZ accompagne ainsi ses partenaires en Côte d'Ivoire à la fois dans la prévention de la déforestation et dans le renforcement de la résilience.

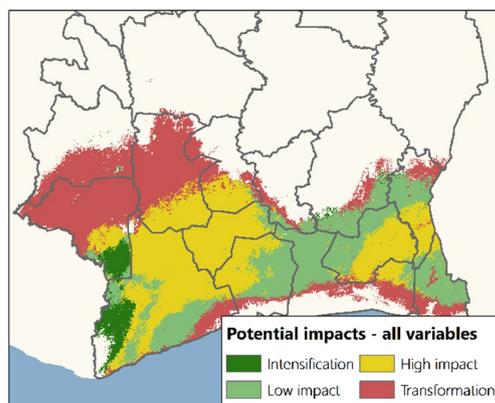
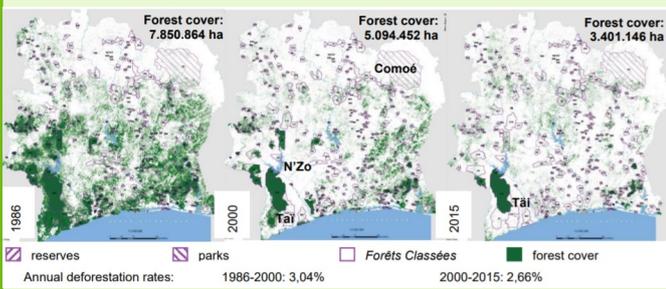


Figure 1 : Projection des effets du changement climatique sur la production de cacao dans des différentes régions

## Cacao et déforestation en Côte d'Ivoire

- ◆ Premier producteur de cacao au monde : 41 % de marché; proportion de 57% des importations de cacao en provenance d'Allemagne
- ◆ En moyenne, 150 000 hectares de forêt ont été perdus chaque année depuis 1990
- ◆ Taux de déforestation au cours des 15 dernières années : 2-3% par an (l'un des plus élevés du continent)



## Projets GIZ en Côte d'Ivoire avec des activités dans le lien cacao-forêt

### Centre d'innovations vertes (ProCIV)

2019-2026, Budget 33 millions d'euros (BMZ)

### PRO-PLANTEURS

2015-2025, Budget 9 millions d'euros (BMZ, BMEL, GISCO, Conseil du Café-Cacao)

### INA-Hub ProAgriChains

2021-2024, Budget 3 millions d'euros (BMZ)

## Organisme de tutelle politique

Ministère d'Etat, Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MINADER)

## Partenaires principales

Conseil du Café-Cacao, GISCO, Initiative Cacao Forêt (ICF), secteur privé, société civile et recherche

## Agroforesterie en Côte d'Ivoire

Étant donné que le cacao a son origine dans les forêts, la plupart des variétés se développent bien à l'ombre des arbres (autres que le cacao) dans les systèmes dits agroforestiers. Cela inclut d'autres cultures agricoles, qui apportent des avantages écologiques, sanitaires, économiques, sociaux et socioculturels. Les systèmes agroforestiers permettent une production de cacao durable à long terme, améliorent le degré de la biodiversité, préviennent l'érosion, préservent le climat et les ressources génétiques naturelles et diversifient la culture.

En Côte d'Ivoire, le cacao est cultivé en général en monoculture. Depuis plusieurs années, le Conseil du Café-Cacao, le MEMINADER et le MINEF, le secteur privé, la société civile et les bailleurs de fonds internationaux promeuvent la cacaoculture dans les systèmes agroforestiers. Les défis sont, par exemple, une formation à grande échelle, la disponibilité de modèles économiquement viables, une baisse (temporaire) de la production de cacao, des droits fonciers ruraux, les droits de propriété des arbres peu clairs ou un suivi à moyen et long termes de l'agroforesterie sur le terrain. Les projets de la GIZ abordent tous ces points.



**Identification des innovations en agroforesterie (GIAE) :** Un manuel de formation sur le cacao intelligent face au climat a été rédigé en collaboration avec le Conseil du Café-Cacao, l'ICRAF, Rainforest Alliance et WCF et est diffusé par l'ANADER et le secteur privé.



**GIAE / PRO-PLANTEURS favorisent la mise en œuvre des directives nationales et internationales :** En coopération avec l'IDEF et l'IDH, plus de 5 000 personnes ont été informées et sensibilisées à l'Initiative Cacao et Forêt (1,5 million indirectement). PRO-PLANTEURS a informé 14 000 agriculteurs de la nouvelle loi forestière 2019 en matière de sensibilisation à l'agroforesterie. Le GIAE et le projet mondial Politique Foncier Responsable ont rédigé un contrat d'utilisation des terres pour l'agroforesterie, qui garantit les droits des producteurs à planter des arbres. En tant que base pour des chaînes d'approvisionnement durables, le GIAE soutient le développement d'un système national de traçabilité.



**Paiements pour des services environnementaux (GIAE / developpp) :** En coopération avec Cargill et Nitidae, la GIZ teste des paiements de primes pour la culture du cacao en agroforesterie



**PRO-PLANTEURS / GIAE distribue du matériel végétal :** 68 000 plants d'arbres ont été distribués aux cacaoculteurs. Au moins 1 500 hectares de systèmes agroforestiers naissants ont été établis. GIAE soutient 35 pépiniéristes avec de la formation et des semences.



**Le GIAE / PRO-PLANTEURS promeuvent le suivi des forêts et l'aménagement du paysage par satellite :** Le GIAE renforce les capacités de deux gouvernements régionaux et, avec l'ONG FODER, conçoit un système d'observatoire indépendant. PRO-PLANTEURS / GIAE soutiennent la collecte de données de référence pour le suivi par satellite de la déforestation et de l'agroforesterie. Le GIAE aide trois régions à mettre en place des plateformes de dialogue qui coordonnent les activités sur la déforestation et le reboisement